

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIe Année Mensuel No 2

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Février 1928

SOMMAIRE

Mission des chrétiens sur la terre 19
Poésie 24
« Un peuple pour un but » 24
Poésie 29
Le royaume de Dieu 30
Questions intéressantes 32

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,* a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance. *Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1928

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année-ci le **mercredi 4 avril,** après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante: Nisan, le mois de la pâque, commence cette année, selon notre calendrier moderne, au soir du 22 mars (heure de la Palestine). La commémoration de la mort du grand agneau pascal, le quatorzième jour de Nisan, commence quatorze jours plus tard, au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir, le mercredi 4 avril. Nous en donnons connaissance maintenant pour que les dispositions nécessaires puissent être prises.

BULLETIN

Le présent numéro contient notre supplément trimestriel «Bulletin» que nous recommandons à l'attention des frères et sœurs, et surtout des directeurs locaux.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI[me] Année FEVRIER 1928 No 2

MISSION DES CHRETIENS SUR LA TERRE

(W. T. 1er novembre 1927)

« *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.* »
— 1 Corinthiens 1 : 9. —

JEHOVAH DIEU est l'auteur de son plan. Il le fit et l'exécute en parfait accord avec sa volonté souveraine, ne déviant jamais d'un dessein qu'il a fixé d'avance. Son Fils bien-aimé est le principal agent exécuteur de ce plan, mais d'autres ont été invités à se joindre à lui pour cette œuvre.

² L'ennemi, Satan, a de tout temps cherché à détourner l'homme du Créateur, mais n'y réussissant pas avec chacun, il a semé la confusion dans l'esprit de ceux qui désiraient obéir à Dieu. La plus grande partie de l'humanité a été éloignée de Dieu, et la majorité de ceux qui ont voulu lui obéir furent grandement confus et égarés. Il en était ainsi du temps de l'apôtre Paul et, depuis, il en a toujours été ainsi. Mais les chrétiens ont aujourd'hui une plus grande appréciation des précieuses promesses de Dieu que dans le passé, car la lumière de la vérité brille plus clairement sur le sentier de ceux qui lui obéissent. Le jour parfait approche et Dieu remplit les promesses faites à son peuple. Quelques-uns discernent mieux son intention à l'égard du chrétien et leur mission sur la terre comme tel ; aussi trouvent-ils une plus grande joie à faire sa volonté.

L'APPEL

³ Comme le montrent les paroles de l'apôtre, Jéhovah Dieu est celui qui appelle l'homme. Il n'appelle point les pécheurs, mais seulement ceux qui, volontairement, ont exprimé le désir de faire sa volonté.

⁴ L'homme apprend qu'il est pécheur par nature et qu'ainsi il n'a aucun droit à la vie. Il apprend que le sacrifice de Jésus-Christ pourvoit à la rédemption de l'humanité et aux moyens de le retirer du péché et de l'amener au salut, et que cela ne peut se faire par aucun autre nom. L'homme désire vivre. Il apprend que Jésus disait à tous ceux qui ont ce désir : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Il a été renseigné sur la signification de ces paroles, c'est-à-dire qu'il doit se soumettre volontairement au Seigneur, être désireux de faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit en ce qui le concerne. Alors il entre dans cette voie en faisant une entière consécration à la volonté de Dieu ; c'est sa part de l'alliance. Jésus-Christ, son Avocat, le présente au grand Juge, Jéhovah Dieu, qui le justifie en raison de la foi de l'homme au sang de Jésus et de son consentement à faire la volonté de Dieu. Cela signifie que Dieu détermine juridiquement que l'homme est en règle avec Lui et qu'il a droit à la vie. Cette justification a pour but d'associer l'homme à Christ Jésus en sa mort de même qu'en sa vie. Ainsi Dieu, par sa propre volonté et sa parole de vérité, engendre l'homme, qui s'est ainsi consacré, à une espérance de vie au degré divin et à la nature divine (Jacques 1 : 18 ; 1 Pierre 1 : 3-5). Par ces moyens Dieu appelle l'homme à la communion de son Fils bien-aimé.

BUT DE LA CONSECRATION

⁵ Pourquoi, comme chrétien, fîtes-vous une entière consécration à la volonté de Dieu ? Quel était et quel est le but de Jéhovah en vous appelant ? Sur ce point beaucoup de chrétiens ont été déconcertés et à cause de cela ont souffert la crainte et l'effroi, et se sont ainsi privés de beaucoup de joie.

⁶ L'un répondra à la question de cette manière-ci : « Je fis une consécration dans le but d'obtenir la vie et d'aller au ciel. Je voulais être sauvé et Dieu désirait me sauver. Maintenant, si je puis réellement être bon et aller au ciel je serai satisfait, ne serait-ce même qu'en y entrant par une porte de derrière pour y occuper la plus petite place. »

⁷ Il est vrai que Dieu veut qu'un témoignage de la vérité soit donné à chacun, afin que tous aient une occasion d'obtenir la vie ; mais telle n'est pas la cause de l'appel du chrétien et, par conséquent, pas la cause de la consécration durant la période de sacrifice. Dieu n'a jamais essayé de faire entrer quelqu'un au ciel. Le ciel est la récompense que le chrétien reçoit après l'accomplissement fidèle de sa mission sur la terre.

⁸ L'autre répond : « Je me suis consacré afin que Dieu puisse me prendre au ciel pour briller dans sa présence. Ma mission, par conséquent, depuis que je me suis consacré, est de développer un bon et agréable caractère, et dès que cela sera atteint Dieu me prendra au ciel. Il me tarde d'y arriver c'est pourquoi je m'efforce de développer un tel caractère. Pour cela je dois paraître très pieux et parler avec beaucoup de gravité. Lorsque je sers l'assemblée je dois porter un habit long et me composer un visage solennel. Je dois monter en tribune avec beaucoup d'emphase et m'incliner avec componction devant l'assemblée, dans une grave et silencieuse attitude de prière afin que tous voient combien je ressemble au Seigneur. Lorsque je parle ou que je prie à haute voix je dois le faire avec certaines inflexions de voix bien étudiées à l'avance et, la réunion terminée, m'empresser vers la porte à serrer la main de chacun, montrant par là mon aimable caractère. Je dois entretenir des re-

lations avec tous les frères et sœurs. Si avant moi il y eut quelques personnalités dans l'église, je dois les honorer et respecter leur enseignement pour qu'un jour on en fasse de même à mon égard et que l'on sache gré de mon enseignement. »

9 Celui qui poursuit aveuglément une telle voie ne se rend pas compte qu'il donne beau jeu à l'adversaire, Satan. Il ne se rend pas compte qu'il s'efforce d'être en communion avec le Seigneur et qu'en même temps il l'est avec Satan. L'apôtre déclare qu'il est impossible de poursuivre ce but en donnant satisfaction au Seigneur. — 1 Corinthiens 10 : 20, 21.

10 Un autre encore répondra : « Je me suis consacré et je m'efforce de vivre en bon chrétien afin d'aller au ciel, d'être assis sur le trône avec Jésus-Christ pour juger le monde. Actuellement je pratique le jugement afin de pouvoir juger lorsque je serai au ciel. J'ai été appelé à cette haute fonction, et ma mission sur la terre est de méditer profondément sur différentes questions et d'assumer un air de grave dignité, comme il convient à celui qui jugera le monde, pour que mon caractère soit bien préparé et façonné afin que je puisse refléter la gloire du Seigneur lorsque je serai assis au tribunal céleste. »

11 Celui-ci, comme les autres, est aveuglé quant aux réels desseins de Dieu. Il n'a pas compris, il n'a pas apprécié pourquoi Dieu l'a appelé et par conséquent n'est pas en état de remplir sa mission comme chrétien sur la terre.

LA CAUSE REELLE

12 Dieu, dans sa grande bonté, rend la question plus claire actuellement, et ceux qui marchent dans la lumière distinguent nettement le bon chemin et, ainsi, sont dans la joie du Seigneur. Il fait des progrès comme chrétien celui qui se rend compte de l'obligation qui lui est imposée et la remplit avec désintéressement.

13 L'appel de Jéhovah est une invitation au consacré, pour accomplir une tâche spéciale, une invitation pour entrer à une école dans un but spécial ; c'est une désignation pour l'accomplissement des devoirs officiels. Si l'appelé prouve sa loyauté, sa fidélité tandis qu'il est sur la terre, alors il entrera dans les hautes fonctions, pleines de responsabilités, de la mission céleste du chrétien. Par conséquent, la consécration du vrai chrétien est faite dans le but de prouver sa loyauté et sa fidélité envers Dieu. Voilà pourquoi il doit faire la volonté de Dieu sur la terre, et cela joyeusement.

14 Dieu n'appela jamais personne dans le but de lui donner l'occasion de développer un beau caractère. S'il n'avait désiré que cela, il eût choisi les anges qui, eux, lui furent toujours fidèles. Jésus, avant d'être appelé, était un caractère parfait. Il est écrit qu'il fut rendu parfait par les choses qu'il a souffertes. Il souffrit ces choses en raison de sa fidélité dans l'accomplissement de ses devoirs sur la terre ; par ce qu'il souffrit il prouva sa fidélité et sa loyauté envers Dieu. Il est le fondateur de la chrétienté, le premier et la tête du Christ. Les membres du corps sont appelés à suivre ses traces.

RELIGION

15 Différentes sont les raisons pour lesquelles les uns ont été attirés à la vérité présente. Les uns se sont associés à ceux qui possèdent cette vérité parce qu'ils désiraient être religieux, et ils ont compris que les Etudiants de la Bible pratiquaient une religion qui leur semblait la meilleure. Les Etudiants de la Bible ne pratiquent pas une religion ; l'Association n'est pas une institution ou une association religieuse. Religion veut dire une forme ou une cérémonie extérieure par laquelle les hommes indiquent leur manière de reconnaître l'existence d'une puissance suprême. L'organisation de Satan possède différentes religions et le monde les pratique. Les ecclésiastiques pratiquent une religion. « La soi-disant chrétienté organisée » est une religion. Un vrai chrétien se rend compte qu'il a autre chose à faire que d'observer simplement quelques formes extérieures, quelques cérémonies pour démontrer sa croyance en une puissance suprême.

16 La Parole de Dieu définit le sens propre de religion comme signifiant visiter les veuves et les orphelins et se préserver des souillures du monde, de l'organisation du diable (Jacques 1 : 27). Lorsque le peuple de Dieu sortit de Babylone il emporta avec lui des vêtements souillés. Un vêtement est un symbole d'identification. Il fallait beaucoup de temps pour s'apercevoir de la différence entre ceux de Babylone et ceux qui prétendaient sortir de Babylone. Ces derniers continuèrent à pratiquer certaines formes et cérémonies tenant de l'ecclésiasticisme. Telle, cependant, n'est pas la bonne voie du vrai chrétien. Elle conduit à l'hypocrisie, et l'hypocrisie est méprisable aux yeux du Seigneur.

COMMUNION

17 Remarquez que, dans le texte, l'apôtre Paul dit : « Vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » Que signifie le mot « communion » ? Beaucoup crurent que lorsque les enfants du Seigneur se réunissaient en congrès ou réunion, une partie du temps devait être consacrée à se serrer la main et à se livrer au bavardage. Souvent une heure spéciale est réservée à ce que l'on appelle la « communion », et durant cette heure tout est discuté sauf les voies et moyens de faire progresser la cause de la vérité. Ceci, assurément, n'est pas la signification des paroles : « Vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur. »

18 Le sens propre de communion est association de l'un avec l'autre pour participer à une certaine œuvre. Jéhovah assigna à son Fils bien-aimé les fonctions de souverain sacrificateur de Jéhovah ; c'est-à-dire l'office de fonctionnaire exécutif de Dieu dans l'accomplissement de son plan. Il plut alors à Dieu d'appeler d'autres hommes pour participer à cette œuvre avec le Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire d'avoir communion ou de s'associer avec lui dans ce travail. Dieu détermine leurs devoirs cependant qu'ils sont encore sur la terre, de même qu'il a révélé quelques-uns des devoirs qui incomberont à ces appelés dans les cieux. A l'appui de cette conclusion nous soumettons ce qui suit :

19 L'apôtre Pierre déclare que les membres du corps ont été appelés à suivre les traces de Jésus (1 Pierre 1 : 21) ; c'est-à-dire qu'ils doivent prendre le chemin que Jésus prit.

20 Paul, en parlant de lui-même comme disciple de Jésus-Christ, écrivit : « Je regarde toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ . . . Afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection et la *communion de ses souffrances* en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3 : 8, 10, 11). L'apôtre Jean dit : « Ce que nous avons

vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, cette communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » — 1 Jean 1 : 3, 7.

21 Marcher signifie poursuivre un but d'activité, se comporter d'une certaine manière. Donc, marcher comme Jésus marchait signifie que le chrétien sur la terre doit se comporter comme Jésus se comportait et le suivre comme son compagnon en faisant ce qu'il faisait. Il n'y a aucune preuve que Jésus eût un visage dévot, qu'il portât un long habit ou qu'il se tint sur une tribune, se livrant à des prières silencieuses pour être vu des hommes. Au contraire, il blâmait ces choses qui étaient si évidentes dans le clergé juif (Matthieu 6 : 5). Aucune preuve n'existe que Jésus enseigna ses disciples à développer un doux et aimable caractère afin que tous ceux qui vinssent en contact avec eux soient capables de constater leur douceur. Au contraire, le récit nous montre que Jésus disait la vérité avec hardiesse, sans déguisement, que ses disciples en faisaient de même et que le clergé et les tribunaux remarquèrent leur assurance et, par là, reconnurent qu'ils avaient marché avec Jésus, qu'ils avaient appris de lui. — Actes 4 : 13.

LE DESSEIN DE DIEU

22 Le dessein de Dieu est hardiment établi sur les pages du récit sacré. A travers les âges il a eu ses témoins afin que son nom ne soit pas oublié par les hommes, et cela pour leur bien. Durant cette même période Satan, l'ennemi, a mis en évidence son nom afin d'aveugler l'esprit des hommes en ce qui concerne Dieu et sa bonté.

23 Dieu envoya ses prophètes pour rendre témoignage à son nom. Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste ces hommes fidèles accomplirent les devoirs qui leur étaient imposés. Rien ne permet d'admettre qu'ils se soient revêtus d'une piété feinte ou de cérémonies hypocrites. Au contraire ; le récit dit qu'ils furent de hardis et fidèles témoins du Seigneur, et pour cette raison eurent à souffrir les fers, l'emprisonnement et toutes sortes de méchantes et cruelles persécutions. Il est écrit de Moïse, l'un de ces fidèles, qu'il préféra les afflictions du peuple de Dieu, plutôt que les plaisirs et les honneurs que l'organisation de Satan pouvait lui accorder tandis que toute occasion lui était donnée de recevoir les honneurs conférés à la royauté. Ces hommes sont cités en exemple pour les chrétiens (Jacques 5 : 10). Ils furent des témoins fidèles du nom de Jéhovah, et le chrétien est exhorté par l'apôtre à être guidé par leur exemple. — Hébreux 12 : 1.

24 Au moment voulu, Dieu envoya Jésus sur la terre qui, à l'âge de trente ans, se consacra entièrement à Jéhovah. Dans quel but le fit-il ? (Que les anciens qui seraient enclins à être ecclésiastiques prennent note de la réponse.) Jésus répond : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 34). Il dit également : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5 : 30). « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» — Jean 6 : 38.

25 Sa mission sur la terre est résumée dans les paroles formelles qu'il prononça devant Pilate, représentant de Satan, à la dernière audience : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 18 : 37.

26 Son activité prouve qu'il vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité, car durant trois ans et demi il alla de lieu en lieu, de maison en maison, disant à tous ceux qui voulaient l'entendre que Jéhovah est Dieu et que son dessein est de bénir toutes les familles de la terre, par son royaume. Jésus refusa tout compromis avec Satan et son organisation, il dit : « Le prince du monde vient... il n'a rien en moi » (Jean 14 : 30). En termes hardis il donna témoignage au nom de son Père, et par sa mort et sa résurrection le nom de Jéhovah fut exalté. Lorsqu'il eut terminé sa mission terrestre, Dieu lui donna en récompense de sa loyauté et de sa fidélité le beau titre de « témoin fidèle et véritable ». — Apocalypse 3 : 14 ; 19 : 11.

27 Afin d'être en communion avec le Seigneur Jésus-Christ, afin d'être associé à l'œuvre que Dieu lui assigna, le chrétien doit marcher à la lumière de la vérité que Dieu donne à son peuple. Aujourd'hui cette lumière brille sur le sentier du chrétien comme jamais auparavant, parce que le temps de Dieu est venu où elle doit briller ainsi. Celui qui marche sur les traces des ecclésiastiques, marche dans les ténèbres et ne s'associe point à Dieu ni à Jésus-Christ. C'est d'eux que Jean écrit : « Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. » — 1 Jean 1 : 6.

28 Actuellement, dans l'église, se trouvent des anciens qui insistent à conserver différentes choses insensées rapportées de Babylone et refusent d'encourager leurs frères à participer au service et d'y prendre part eux-mêmes. Ils font objection à la vérité que Dieu a donnée à son peuple par la *Tour de Garde* et tentent de décourager leurs frères à l'étudier. Ils raillent l'idée d'aller de porte en porte offrir le message de Dieu, du Roi et de son royaume. Ainsi, par leur manière d'agir dans l'église, ils provoquent le découragement et la division parmi les frères.

29 Le moment est venu où les fidèles doivent prendre garde à ces frères, les éviter et leur signifier que la charge d'ancien ne leur sera plus confiée, ni un autre service dans l'église; car l'apôtre dit : « De tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre [égoïsme] ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent les cœurs des simples [sans instruction]. » — Romains 16 : 17, 18.

PAUL UN EXEMPLE

30 Paul fut un fidèle témoin du Seigneur. Il se réjouissait de participer aux souffrances de Christ Jésus. Ces souffrances provenaient-elles d'une prétendue piété, d'un visage long et solennel ou bien de ce qu'il portait un long vêtement et parlait d'une voix dévote ? Non ; il ne souffrait pas pour cela, parce qu'il ne se livrait point à ces choses. Il souffrait parce qu'il était hardi, sans crainte, un fidèle témoin de la vérité. De son temps, comme de nos jours, quelques anciens suscitèrent des troubles dans l'église. Il prévit que ces troubles pouvaient augmenter c'est pourquoi il donnait des avertissements. Il est dit que lorsqu'il était en route pour Jérusalem, il s'arrêta à Milet et envoya quérir les anciens d'Ephèse afin de les encourager, de les avertir pour qu'ils devinssent un soutien, un réconfort aux autres enfants de Dieu. Jamais il ne fit allusion à ses expériences en vue de se glorifier, mais dans le but évident de montrer aux anciens que la carrière d'un chrétien sur la terre est de remplir la

mission que lui a confiée le Seigneur. Il leur dit entre autres qu'ils ne le reverraient plus. Ce fut un moment important et solennel celui qu'ils passèrent ensemble, et Paul leur parlait avec clarté et netteté.

DE MAISON EN MAISON

31 Durant ces dernières années, le Seigneur trouva bon, et il lui fut agréable, que les frères allassent de maison en maison, éveillant l'attention des hommes sur Dieu, sur Christ et son royaume, leur remettant le message de vérité afin que le monde puisse lire et connaître le Seigneur et son plan. *La Tour de Garde* a encouragé les frères dans cette voie, car la bénédiction du Seigneur y est manifeste, mais elle a été critiquée parce qu'elle appuyait sur l'importance du service à l'heure actuelle. Cette critique et cette opposition provenaient de frères anciens qui trouvaient au-dessous de leur dignité d'aller de maison en maison prêcher l'évangile de Jésus-Christ et de son royaume en plaçant le message imprimé entre les mains du monde.

32 Maintenant, considérez les paroles de l'apôtre Paul lorsqu'il s'adressait aux anciens d'Ephèse. Il était chargé d'une mission spéciale comme ambassadeur de Christ vers les Gentils. Cela cependant ne l'enflait point d'orgueil. Il se souvenait constamment qu'il était un serviteur de Dieu et de Jésus-Christ. Il ne considérait point au-dessous de sa dignité d'aller de maison en maison prêcher l'évangile. A cette occasion il dit aux anciens : « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » — Actes 20 : 18-21.

33 Non seulement l'apôtre allait de maison en maison annonçant la vérité, mais encore ne faisait aucune distinction entre les hommes. Il ne discutait, il n'insistait point pour obtenir un champ d'activité parmi les riches et les influents. Selon les coutumes d'alors, il était plutôt déplacé que les Juifs parlassent aux Grecs ; cependant l'apôtre s'adressait et aux Juifs et aux Grecs, leur parlant de Dieu et de son royaume. Ce que fit Paul, l'apôtre spécial de Jésus-Christ, certainement nous aussi nous pouvons le faire. S'il pensait être agréable au Seigneur et profitable à la cause de donner un témoignage de maison en maison, alors, sans aucun doute, son exemple est bien celui que d'autres chrétiens peuvent suivre. Outre cela, Jésus, le Fils du grand Dieu Eternel, allait de même de maison en maison, de lieu en lieu, parlant aux pauvres et enseignant la vérité aux déshérités. Ce que fit Jésus le grand Rédempteur et Tête de l'église, chaque membre du corps devrait se réjouir de le faire. C'était sa mission ; c'est à elle que s'associa l'apôtre Paul et c'est à cette mission-là que d'autres chrétiens doivent participer sur la terre pour être en association avec Christ Jésus.

LES CONDITIONS ONT-ELLES CHANGE ?

34 Ceux qui ne se réjouissent pas de servir le Seigneur diront : « Les conditions ont changé depuis le temps des apôtres. A cette époque-là, l'unique moyen de se mettre à l'œuvre était d'aller à pied de maison en maison ; ce qui aujourd'hui serait déplacé. Nous, comme représentants de la congrégation, nous devrions plutôt nous revêtir du vêtement de prédicateur et ne parler qu'en tribune, laissant tout autre service aux membres moins importants de la congrégation. »

35 Les conditions ont-elles changé ? Certainement, dans un sens, et avec le changement il se fit une plus grande lumière, de plus grandes occasions de service et, par conséquent, une plus grande responsabilité s'ensuit. Nous vivons maintenant dans la présence du Seigneur. Il s'est plu à dévoiler à l'église l'hideuse organisation de Satan et combien elle a si longtemps et si méchamment opprimé le monde. Il a montré à son peuple quelque chose de la magnificence et de la gloire de l'organisation de Dieu ; comment il va bientôt délivrer le monde de l'oppression et le mettre en harmonie avec lui et comment le nom de Jéhovah Dieu sera justifié et exalté. Aujourd'hui, les hommes sont opprimés et beaucoup sont retenus dans les prisons ecclésiastiques par des gardiens ou geôliers. Timides et craintifs ils n'ont pas le courage d'en sortir et de prendre position pour le Seigneur. Ils gémissent sous cette oppression et implorent la délivrance, et leurs cris sont montés à Jéhovah Dieu. Le Seigneur dit maintenant à ses fidèles : « Allez porter ce message de vérité et réconforter ces prisonniers ».

36 Afin d'ouvrir le chemin à l'heure actuelle, heure si décisive, Dieu a mis en action le puissant radio, de sorte que les timides prisonniers peuvent tranquillement rester chez eux et, dans le secret, écouter de temps en temps un bref message qui leur parle de Dieu, de Christ et des bénédictions par son royaume. Mais il leur faut davantage encore et Dieu y a pourvu. Il a pourvu à la publication de livres, de brochures et de journaux; il a fourni les bâtiments et les machines, et pour les mettre en action a placé son esprit sur des hommes sans connaissances spéciales. Aussi sûr que le Seigneur avait spécialement qualifié des hommes au temps de Moïse pour la préparation et la construction du tabernacle, aussi sûr il a choisi actuellement ses serviteurs afin de faire marcher ces machines pour la préparation et l'impression de la littérature qui doit éclairer le monde.

37 Pourquoi le Seigneur fit-il cela ? Certainement pas pour gagner de l'argent, comme quelques-uns l'ont supposé à tort ou par ignorance. Tout argent appartient au Seigneur et il pourrait en fournir suffisamment pour exécuter ses desseins. Sa volonté est que le monde doit avoir une occasion de connaître la vérité et ceux qui font un petit sacrifice pour se procurer un livre qui contient cette vérité l'apprécieront davantage. Il a procuré la possibilité de fournir des livres en grande quantité et à bon marché. Maintenant Dieu dit à ceux qu'il a appelés à la communion de son Fils bien-aimé : « Allez et portez le message de vérité aux prisonniers. Dites-leur : Avancez et prenez position au côté du Seigneur ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Sortez et montrez-vous au côté du Seigneur. Ceux qui écoutent et obéissent se nourriront de la vérité et se réjouiront. »

38 Ce témoignage du Roi et de son royaume doit être donné au nom de Jéhovah, et cela par ceux que le Seigneur a appelés, par ses véritablement dévoués. Ceux qui sont en communion ou en association réelle avec Jésus-Christ marcheront dans la lumière que le Seigneur donne à son peuple et se réjouiront d'obéir à ses commandements en portant au monde le message du royaume. Nul autre ne sera en communion avec le Seigneur au temps actuel.

SERVICE RAISONNABLE

39 Dieu n'a pas appelé son peuple pour qu'il s'élève ou brille aux yeux des hommes, mais pour être en communion avec son Fils bien-aimé en faisant l'œuvre qu'il lui avait assignée sur la terre. Lorsque Jésus déclare qu'il est né dans le monde et vint pour être un témoin de la vérité, cela établit définitivement la voie que doivent prendre tous ceux qui sont en communion ou associés avec Dieu et le Fils. Son activité lui attira des reproches, mais la promesse dit : Heureux celui qui souffre comme chrétien, car c'est la preuve qu'il plaît à Dieu. Nous devons être en communion avec Christ dans ses souffrances si nous voulons participer à sa gloire dans le royaume. Personne n'eut une appréciation plus profonde de ce fait et de ces privilèges que l'apôtre Paul. C'est à cause de son amour pour Dieu, de son amour pour ses frères et de son grand désir de les voir en communion parfaite avec Christ qu'il dit : « Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ». — Romains 12 : 1.

40 En poursuivant un tel but le chrétien sacrifie sa réputation, son honneur aux yeux du monde. Il consumera ses forces en portant le message à d'autres comme ambassadeur du Seigneur. Mais tel est son service raisonnable et la condition imposée à ceux qui veulent être en communion avec Jésus-Christ sur la terre et dans son royaume. Dieu prit cette disposition et appela ceux qui l'aiment à une telle communion.

PREUVE D'AMOUR

41 Dieu exige la loyauté et la fidélité de ceux qu'il veut approuver. Il esquissa un travail pour le chrétien, puis lui donna l'occasion de prouver sa loyauté et sa fidélité, conséquence unique d'un juste mobile, savoir l'amour. Cela comprend une absolue fidélité envers Dieu. Lorsque quelqu'un consacre libéralement les talents dont Dieu l'a doué à l'accomplissement de la mission donnée au chrétien, il ne fait que poursuivre le chemin que Jésus notre Seigneur fit connaître et que doivent poursuivre ceux en communion avec lui.

42 Comment un chrétien peut-il prouver son amour pour Dieu ? L'apôtre Jean répond : « Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose le châtiment et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » — 1 Jean 4 : 17, 18.

43 Cela signifie naturellement que le chrétien proclamera la vérité par amour de la vérité, fermement, hardiment, rendant honneur et gloire au Seigneur ; qu'il n'aura aucune crainte de ce que l'homme, Satan ou n'importe quelle partie de son organisation pourra lui faire. L'apôtre Paul déclarait qu'il n'appréciait point sa vie et que ni la persécution, aussi grande soit-elle, ni les menaces ne pouvaient le détourner de l'accomplissement de son devoir. Il suivait la voie que le Seigneur lui avait tracée. Les chrétiens de nos jours doivent en faire de même.

44 Pour que le chrétien prenne part à la résurrection de Christ et participe avec lui à son œuvre glorieuse et bénie du royaume, il doit préalablement prendre part ou participer aux souffrances de Christ tandis qu'il est sur la terre ; c'est-à-dire qu'il doit sans équivoque prendre position pour le Seigneur. Il refusera de participer ou de sympathiser avec l'organisation de Satan ; refusera de se tenir à l'écart et de pratiquer des cérémonies inaugurées dans l'ecclésiasticisme qui est une partie de l'organisation du diable. Un tel chrétien deviendra nécessairement la cible des dards de Satan et de ses émissaires. Poursuivant ce chemin en donnant un vrai et fidèle témoignage à Dieu et au Seigneur Jésus-Christ il peut être sûr qu'il appartient au Seigneur et que sa loyauté et sa fidélité lui vaudront l'approbation de Dieu.

45 L'heure décisive pour l'église et le monde est venue. Les forces du malin sont déployées contre le Seigneur et ses oints. Le moment est là où le Seigneur exaltera son nom sur la terre par une démonstration de son pouvoir. Mais auparavant son dessein est que ceux qu'il a appelés en avertissent les peuples et les nations de la terre.

46 Il y a bien des siècles, Jéhovah promit qu'il enverrait le Christ et que par lui il bénirait toutes les familles de la terre. Dieu est fidèle à sa promesse. Il a appelé les membres du corps de Christ à la communion ou à l'association de son Fils bien-aimé dans l'œuvre merveilleuse qu'il lui a assignée. Il demande d'eux la loyauté et la fidélité dans l'accomplissement du devoir avant de donner son approbation finale. Chaque appelé, chaque oint, doit maintenant annoncer le même message de vérité. Chacun, comme sentinelle et témoin du Seigneur, verra de ses propres yeux les grandes vérités telles que Dieu les dévoile à son peuple. Ensemble ils élèveront la voix ; ensemble ils sortiront en phalange solide pour donner le témoignage contre l'ennemi, s'uniront joyeusement pour proclamer le nom de Dieu et de son Christ et annoncer au monde que le royaume des cieux est proche.

QUESTIONS BEREENNES

Exposer cinq faits en rapport avec l'accomplissement du divin plan pour le salut de l'humanité. Qui s'est opposé à l'accomplissement de ce plan, et quelles sont les deux méthodes employées dans ce but ? Jusqu'à quel point les chrétiens ont-ils échappé à la confusion du monde ? De quelle lumière spéciale jouissent actuellement les obéissants ? § 1, 2.

Nommer cinq pas que doivent faire tous ceux qui désirent entrer en alliance avec Dieu. Quelle part l'Avocat Jésus-Christ prend-il dans cette négociation ? Quelle part Jéhovah accomplit-il ? § 3, 4.

Citer trois illustrations qui montrent la confusion qui existe actuellement parmi les soi-disant chrétiens concernant le but de la consécration, et montrer l'erreur de chacune. § 5-11.

Pourquoi est-il nécessaire que le chrétien comprenne le but de la consécration ? Que signifie l'expression « appelé de Dieu ». Quelle catégorie de gens est appelée ? Comment prouvent-ils leur dévouement et leur fidélité à Dieu ? Démontrer que « développer un caractère » n'est pas le but de l'appel du chrétien. § 12—14.

Que signifie le mot religion ? Comment expliquons-nous les différentes religions qui se pratiquent sur la terre ? Quelle définition du mot religion l'apôtre Jacques donne-t-il ? Pourquoi y a-t-il tant de confusion parmi les chrétiens au sujet de la religion ? § 15, 16.

Quelle fausse idée quelques-uns du peuple du Seigneur ont-ils relativement à la communion chrétienne ? Quelle est la signification correcte de ce terme ? Qu'est-ce d'avoir communion avec notre Seigneur et Roi. Donner des preuves scripturales à l'appui de la vraie signification du terme communion. Que signifie marcher comme notre Seigneur marchait ? § 17—21.

Quel a été le but de Jéhovah d'avoir des témoins sur la terre ? Nommer quelques-uns de ces fidèles témoins du passé et montrer ce dont ils témoignaient. Quels succès eurent-ils ? Qui avait intérêt à anéantir leur dessein ? Réussit-il ? § 22, 23.

Que dit notre Seigneur avoir été le but de sa consécration ? Quelle fut sa mission sur la terre ? Quelle voie d'action poursuivait-il en exécutant sa mission ? § 24, 27.

Comment pouvons-nous déterminer que nous marchons dans la lumière ou dans les ténèbres. Quelle classe dans l'église est particulièrement responsable à l'heure actuelle ? Pourquoi ? Quelle grande erreur quelques-uns d'entre eux font-ils, et quel est l'effet de leur exemple sur d'autres ? Quel est le devoir évident des fidèles en ce qui concerne de tels anciens ? Quel fut le fidèle apôtre qui donna l'exemple à suivre, tant aux anciens qu'aux ecclésias ? § 28—30.

Quel travail le Seigneur a-t-il procuré à son peuple à l'heure actuelle? Quelle preuve avons-nous que cette œuvre est bénie par le Seigneur ? Quels sont les deux grands exemples de fidélité dans cette œuvre mentionnés dans le Nouveau Testament ? Citer des passages pour prouver que leur travail fut d'aller de maison en maison. § 31—33.

Quelle réponse devrions-nous donner à ceux qui prétendent que les conditions actuelles exigent maintenant une méthode différente ? Quel avantage avons-nous sur l'église primitive ? Quelle méthode de témoignage le Seigneur bénit-il spécialement de nos jours ? Quelle classe de gens atteint-il, inaccessible auparavant ? Quel changement se produit-il en allant missionner de maison en maison ? Comment le savons-nous ? Quel est le message donné actuellement ? § 34—38.

En quoi consiste notre service raisonnable actuellement ? Quels résultats pouvons-nous attendre si nous remplissons ce service ? De quelles bénédictions est-il accompagné ? § 39, 40.

Qu'est-ce que Dieu exige de ceux qui recevront son approbation ? Quel mobile doit être le nôtre si nous voulons posséder ces qualités ? Comment peut-on prouver son amour pour Dieu ? Qu'est-ce qui rend un chrétien inaccessible à la crainte à l'heure actuelle ? § 41, 43.

Que doit faire celui qui désire prendre part à la première résurrection ? Qu'est-ce que cela signifie ? Dans quel sens le présent est-il « l'heure décisive pour l'église et pour le monde » ? Que va faire Jéhovah Dieu ? Qui sont les sentinelles de Dieu ? Quel est leur devoir à l'heure actuelle ? § 44—46.

Ah ! soldats, c'est au Chef que vous appartenez ;
C'est Lui qui vous ceignit du redoutable glaive.
Dans vos trompettes sonnez
Contre tous les révoltés,
Résistez vaillamment, sans repos et sans trêve.

Messagers du salut, en ce terrestre lieu,
Publiez vaillamment le sacré témoignage.
Ne craignant que votre Dieu,
Accomplissez votre vœu ;
Affrontez les erreurs, et méprisez l'outrage.

Du monde contre vous la rage éclatera ;
Soutenez ses assauts : c'est Jésus qui l'ordonne.
Le moqueur vous maudira,
Le méchant vous frappera ;
Mais le Seigneur vous garde et tient votre couronne.

«UN PEUPLE POUR UN BUT»

(W. T. 1er décembre 1927)

« *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis,* [*Diaglott:* un peuple pour un but], *afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». — 1 Pierre 2 : 9.

QAND il agit, Jéhovah en toutes choses a un dessein bien arrêté. C'est au Jourdain, lors de l'onction de Jésus par le saint-esprit, que Dieu a commencé de mettre à part un peuple dans le but qu'il se proposait. Longtemps auparavant déjà, et à époques successives, Dieu avait préfiguré le choix, la mise à part de ce peuple. Sa Parole nous dit dans quel dessein ce peuple est choisi.

L'apôtre Pierre est l'un des témoins qui nous fait connaître le dessein de Dieu à l'égard de ce peuple, mais il n'est pas établi que Pierre ait parfaitement comprit ce qu'il disait à ce sujet. Il agissait comme témoin, agent de l'Eternel. Il était lui-même un des choisis, mais spécialement favorisé pour avoir entendu les paroles de grâce et de sagesse qui sortaient de la bouche de ce Jésus qu'il suivait ; favorisé encore parce que oint, envoyé comme apôtre de Jésus-Christ. Dieu le remplit de son esprit, le poussa à parler et à écrire avec autorité. C'est en cela que Pierre fut favorisé.

Donc les paroles de Pierre, dans notre texte, implique une vérité absolue. Depuis lors, des millions se sont prétendus disciples de Jésus, mais pour la plupart ont écrit ou enseigné qu'être disciple de Christ, c'est avoir échappé à cette fatalité terrible de la torture éternelle et avoir au ciel une place réservée, agréable, plaisante et confortable. Leur conclusion fut donc que le dessein de Dieu en appelant un peuple, était de le faire entrer au ciel. Il ne leur est jamais venu à l'idée que l'appel du chrétien pouvait le destiner à un travail qui doit se faire au nom et pour la gloire de Dieu.

Au cours de ces 50 dernières années, Dieu a projeté une lumière toujours plus grande sur sa Parole. Il n'a pas servi à son peuple de nouvelles vérités ; il a simplement jeté plus de lumière sur ces vérités déjà données. Durant cette courte période, beaucoup se sont séparés de tout système religieux organisé et ont cherché à marcher dans la voie tracée par Jésus et ses apôtres. Ils ont progressé pendant un certain temps, puis beaucoup se sont fatigués, lassés de bien faire, ou avaient d'eux-mêmes une trop haute opinion, ou encore ont voulu s'affranchir de toute règle ; d'autres enfin se sont offensés. Tous ceux-là ont fini par s'égarer et après avoir abandonné la chrétienté organisée, la plupart d'entre eux se sont détournés et ont fini par retourner dans le monde.

Ceux qui ont continué à marcher, suivant le Seigneur en toute obéissance, se réjouissant de la lumière à mesure qu'elle augmentait, sont arrivés à mieux comprendre ce que Dieu veut en appelant ce peuple qui doit suivre la trace de Jésus ; jamais encore ce point n'a été plus clairement établi qu'au cours de l'année écoulée. Les assemblées générales qui ont réuni les consacrés ont toutes démontré que les oints du Seigneur ont aujourd'hui une meilleure compréhension des desseins de l'Eternel. L'attention a été attirée sur ce point par le rapport du congrès international tenu à Toronto. Le peuple que Dieu a engendré et qu'ensuite il a oint représente une troupe bien coordonnée qui, à son commandement, se meut en formation compacte pour agir selon sa volonté bien déterminée. Leur joie c'est d'annoncer les vertus de Celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

CONGRES EUROPEENS

Des dispositions furent prises pour avoir en Europe une série de congrès devant faire suite à celui qui fut tenu à Toronto, Canada. Le but de ces assemblées générales est maintenant mieux compris. Les frères et sœurs ne se rassemblent plus simplement pour chanter des

cantiques, entendre parler un frère ou l'autre, prendre contact les uns avec les autres ; ils se réunissent aujourd'hui pour apprendre à connaître les méthodes auxquelles recourt le Seigneur dans l'accomplissement de son travail, et pour s'encourager mutuellement à cette tâche.

De Londres à Bâle le trajet se fit donc par la voie des airs, en 5 heures à peine, avec arrêt de 30 minutes à Paris. L'homme de notre siècle prétend avoir réalisé ce moyen de déplacement aérien rapide. S'il l'a jamais su, il oublie que c'est Dieu qui a pourvu à ce mode de transport et qui l'a prédit il y trois mille ans déjà. Les intérêts du Roi requièrent aujourd'hui une action énergique, sans perte de temps, et le Père de notre Roi a pourvu aux moyens nécessaires pour activer ce travail.

Après un rapide contrôle du travail des bureaux et de l'imprimerie à Berne, nous poursuivîmes notre voyage sur Zurich où se tenait un congrès de trois jours, de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. Environ 1400 consacrés s'y trouvaient réunis. Il y a à peu près une année, nos frères de Suisse étaient en grande confusion, résultat du travail de l'adversaire qui tournait la tête à certains d'entre eux ayant charge des intérêts du royaume. Plusieurs se sont offensés, puis s'en sont allés, et une bonne partie sont retournés dans le monde, tandis que les cœurs sincères, dévoués au Seigneur, reviennent au contraire se mettre à son service. La paix, le calme, l'unité d'action se font maintenant sentir et les frères de Suisse sont en meilleure posture spirituelle. Ils réalisent comme jamais auparavant que Dieu les a appelés dans un but déterminé, et que pour le peuple de Dieu ce but est de donner témoignage à son nom. Comme tous ceux qui possèdent la même foi, ils s'efforcent d'accomplir la tâche que le Seigneur dans sa grâce leur a confiée.

Différents frères s'adressèrent à l'auditoire, chacun en parfait accord avec le travail que le Seigneur effectue maintenant sur la terre. Les frères et sœurs présents accueillirent avec joie ces différents exposés. Les Israélites furent invités à une conférence, le dimanche soir, donnée à leur intention par le président de notre Association, sur ce sujet : « *La Palestine aux Juifs. — Pourquoi ?* ». Le théâtre était comble, absolument. On estime que quelque 300 Juifs se trouvaient dans l'auditoire, complété par des chrétiens. Une attention soutenue accueillait chaque parole de l'orateur et à maintes reprises les considérations réconfortantes qu'il développa furent chaleureusement applaudies par les Israélites. Après la conférence l'un d'eux fit cette remarque : « Ce jour est le plus beau de ma vie ! ». —

Et pourquoi n'en serait-il pas de même pour tous les vrais Israélites ? Tous les Juifs croyants devraient se réjouir dans leurs cœurs d'apprendre que Jéhovah est ce grand Dieu d'amour, celui qui a été pour eux et leurs pères un Dieu de longanimité, et que maintenant le temps est venu où ils rentreront dans sa faveur. Une des choses que Dieu demande au peuple oint en ce temps-ci, c'est qu'ils obéissent à l'ordre donné par son prophète : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés ». — Esaïe 40 : 1, 2.

70 brochures « Consolation aux Juifs » avec d'autres publications furent vendues à l'occasion de cette conférence.

Le lundi était jour de service. Un certain nombre de frères durent s'en retourner le matin de ce jour déjà, là où les appelait la tâche journalière, en sorte que 300 frères et sœurs seulement purent prendre part au travail de mission. Il pleuvait à torrents, mais la petite troupe allégrement fit face à la tempête et de maison en maison s'en alla rendre visite aux habitants. Le total des livres vendus à cette occasion s'élève à 3080. C'est plus effectif que 10 000 discours et tous ceux qui accomplirent ce travail eurent part à cette prédication; ils remplirent le but pour lequel ils sont appelés.

Au cours de ce congrès 10 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par immersion dans les eaux du baptême. Le nombre de ceux qui se font baptiser au cours de ces grandes assemblées diminue, mais leur zèle remplace les chiffres qu'on enregistrait autrefois, et c'est bien ce à quoi nous devons nous attendre. Le Seigneur veut que son travail s'accomplisse et il l'accomplira aussi bien par un petit que par un grand nombre. En fait, il peut l'accomplir sans l'aide de qui que ce soit, mais il permet à ceux-là d'avoir une part dans son travail, qui apprécient le but pour lequel ils ont été appelés.

La conférence publique eut lieu le lundi soir. 2000 personnes remplissaient le théâtre jusqu'aux dernières places et une foule nombreuse stationnait encore à l'extérieur, demandant de pouvoir entrer. L'auditoire prêta l'attention la plus soutenue et vers la fin de la conférence tous se levèrent pour exprimer leur désir de voir bientôt s'établir sur la terre le bienheureux royaume de Dieu.

BERLIN

Un avion transporta notre petit comité à travers l'Allemagne. Après avoir réglé différentes questions au bureau de la Société et à l'imprimerie de Magdebourg, nous continuâmes notre trajet sur Berlin où les frères étaient assemblés en congrès. Cette époque de l'année n'était pas propice à nos frères allemands ; beaucoup d'entre eux étaient retenus à la maison par des questions d'intérêts matériels, ayant à pourvoir à leurs besoins personnels comme à ceux de leurs familles. Tous ne furent pourtant pas empêchés et 10 000 d'entre eux étaient présents, soucieux de glorifier le nom du Seigneur. Un grand hall avait été arrêté, pourvu d'amplificateurs pour que chaque orateur puisse se faire entendre facilement et distinctement. Quelques frères parlèrent alors, mais à voix trop haute, croyant qu'il fallait crier pour se faire comprendre mieux et arrivant ainsi précisément à fin contraire. Après quelques instructions ils arrivèrent à chef. Il n'est pas inutile de dire ici au bénéfice de ceux qui pourraient avoir à recourir au microphone ou aux amplificateurs qu'il faut parler avec calme, distinctement et ne jamais trop élever la voix. Le microphone travaille exactement sur le même principe qu'un téléphone.

Les discours prononcés furent un sujet de joie et de réconfort pour tous, ainsi qu'en témoigna le calme observé par l'auditoire et son attention soutenue pour suivre tout ce qui se disait. Un orchestre de quelque 125 musiciens jouant fort bien soutenait les cantiques chantés par l'assemblée à la gloire de Dieu, et chacun profitait de donner libre cours à la joie qui animait les cœurs, au profond sentiment du devoir éprouvé. Les sujets développés permirent à chacun de se faire une idée très claire des desseins que Dieu poursuit en nous appelant. Tous comprirent que maintenant le Seigneur

a un travail en réserve pour son peuple, chacun parut soucieux d'y participer pour sa part.

JOUR DE SERVICE

Dans toute l'Allemagne, les frères et sœurs ont été prompts à se mettre au service du dimanche matin, et le Seigneur a béni leurs efforts de manière extraordinaire. Le programme du congrès prévoyait un service général le dimanche, de 9 heures à midi. Le chef en charge de ce service avait bien organisé son affaire et, à un signal donné, le dimanche à 9 heures, 7600 frères et sœurs répartis en groupes quittèrent le hall pour attaquer le champ de travail aux différents points qui leur avaient été assignés par toute la ville. A midi la petite armée cessa le feu pour s'en revenir au lieu de réunion et, avant même d'en connaître le résultat définitif, on comptait qu'en ces 3 heures d'activité plus de 100 000 livres avaient été vendus aux habitants de Berlin. Additionnant plus tard les chiffres de tous les rapports sur le travail de cette journée aux quantités vendues lors de la conférence publique qui suivit, on constata que 150 000 livres avaient été placés à Berlin, à quoi il faut en ajouter encore 100 000, enlevés par les frères et sœurs pour être placés en cours de voyage, au retour dans leurs foyers. De plus, les frères et sœurs du congrès distribuèrent ce même dimanche matin un million de petits imprimés annonçant la conférence publique. Ce fut donc une assemblée heureuse qui se réunit dans le grand hall public, dimanche après-midi, pour unir ses voix et chanter les louanges du Dieu qui les avait appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière et leur donnait l'occasion de glorifier maintenant son nom.

INTERET PUBLIC

Peu avant le congrès, le clergé jugea le moment venu de concentrer à nouveau ses efforts et chercha à influencer le gouvernement d'Allemagne pour qu'il arrête l'activité des Etudiants de la Bible dans ce pays. D'entente avec leurs acolytes, ils déclarèrent ouvertement que la conférence publique qui serait donnée à Berlin par notre président, apporterait sans aucun doute la preuve irréfutable que les Etudiants de la Bible sont des bolchévistes, camouflés sous le couvert de la religion, ce qui naturellement sonna le branle-bas de tous les journaux. Ainsi que des vautours cherchant une proie, chacun d'eux chercha à percher ses représentants sur les meilleures positions possible pour parler en faveur de leurs propriétaires et alliés respectifs. Environ 35 de ces journalistes occupaient donc leur poste de combat dans le grand hall, à l'affût de tout ce qui pourrait confirmer les accusations du clergé contre les Etudiants de la Bible.

Le grand hall était comble à étouffer, chaque siège occupé, comme aussi la moindre place debout. Et une foule de 15 000 personnes houlait dans le jardin devant la porte d'accès, jusque dans les rues avoisinantes, demandant à entrer. On estime que 30 000 personnes au moins étaient accourues à la conférence et comme aucune publicité n'avait été faite dans les journaux, il faut croire que les prédicateurs contribuèrent pour une bonne part à éveiller l'intérêt du public, involontairement et sûrement bien à regret.

Une superbe corbeille de fleurs, large de 4 pieds et haute de 5, fut offerte à l'orateur au moment où il s'approcha de la tribune. Une ovation chaleureuse accueillit ce geste, puis le silence se fit et l'orateur commença. Il s'adressait à un auditoire peu commun. Tout d'abord il décrivit les conditions de souffrance dans lesquelles le monde se débat aujourd'hui, montrant à qui va la responsabilité de cet état de choses. Puis durant plus d'une heure, le conférencier parla des dispositions prises par Dieu pour sauver toutes les familles de la terre, les relever, les délivrer et les bénir par l'établissement de son royaume. Il fit clairement ressortir que l'Association des Etudiants de la Bible n'est en aucune manière une organisation politique, qu'elle est formée d'hommes et de femmes qui connaissent ces dispositions de Dieu pour bénir l'humanité, et se réjouissent d'annoncer au monde le bonheur à venir.

Les prédicateurs étaient désarmés. L'orateur conclua en disant : « Je vous ai parlé de ce gouvernement de justice que l'Eternel établira et des bénédictions qu'il apportera à l'humanité. Quels sont ceux qui dans cette grande assemblée, ayant un cœur honnête et sincère, désirent qu'un tel gouvernement de justice s'établisse sur la terre ; gouvernement qui ne connaîtra plus de profiteurs, plus de politiciens malhonnêtes, plus de clergé hypocrite pour égarer et décevoir le monde ? Que ceux qui sont animés de ce désir le témoignent en se levant ! » Et sur le champ toute cette immense assemblée se mit debout. Le clergé fut déçu, la presse chagrinée ; il ne leur avait pas été possible de faire jouer leur trappe. Et c'est ainsi que ces milliers d'auditeurs furent réconfortés, puis, librement, exprimèrent leur désir de voir le royaume de Dieu s'établir pour les délivrer et les bénir.

Le jour suivant, quelques journaux donnèrent un compte-rendu raisonnable de la conférence. Nous citons:

« Une demi heure avant l'ouverture des portes, une foule déjà dense se pressait à l'entrée. Le Palais des Sports était noir de monde et on se demande comment ce fut possible pour entendre une simple conférence. Une foule énorme était massée devant les portes et jusque dans les rues avoisinantes, à tel point que la police avait du mal à la contenir. Et l'affluence augmentait toujours. A l'intérieur l'auditoire est tranquille sachant que des amplificateurs seront en fonction et que chacun entendra. A l'extérieur il en est qui demandent que la conférence leur soit radiodiffusée, ce qui ne fut pas accordé. Les Etudiants de la Bible ont couru leur chance ! Qu'en adviendra-t-il ? « La terre, disait Rutherford, est pour tous les hommes et non pas pour quelques-uns seulement. Le travail des Etudiants de la Bible ne s'arrêtera que quand les promesses de l'Eternel trouveront leur accomplissement ». Et comme nous quittons cet homme, nous nous rendons compte qu'il est déterminé à mettre en œuvre toute son énergie en vue du bien de l'humanité. Les idées que propage Rutherford sont claires. Pour quelques-uns c'est l'évangile, pour d'autres elles sont intéressantes, pour d'autres encore sujet à controverse ».

Berliner Volkszeitung

Un autre journal de Berlin écrit :

« Décoré de bleu, blanc et jaune, le vaste hall donnait l'impression d'un jour de fête. Rutherford est un orateur splendide, qui sait river l'attention de son auditoire. Chaque déclaration est appuyée de citations bibliques. Et ce fut émouvant jusqu'à l'âme que d'entendre cet orateur distingué conclure son argumentation en demandant à son auditoire s'il ne serait pas heureux de saluer l'établissement d'un gouvernement de justice et de fraternité, qui ne connaitra plus de querelles ni de guerres, ni les troubles du travail ou autres ! Et les milliers d'auditeurs qui remplissaient le Palais des Sports se levèrent comme un seul homme. En cet instant des chanteurs judicieusement répartis et possesseurs de voix bien entraînées entonnèrent avec élan ce cantique : « Gloire à Dieu. »

Berliner Morgenzeitung

Enfin nous citons encore :

« 10 000 hommes écoutaient le message. Emus jusqu'à l'âme, ils chantèrent le cantique bien connu « Gloire à Dieu » (*Lobe den Herrn*), puis en action de grâce remercièrent l'Eternel de ce que le royaume du Messie est si près de s'établir. Il semble bien qu'ils aient cru à ce que leur disait le juge Rutherford. »

Vossische Zeitung, Berlin

Le congrès de Berlin paraît avoir fait du bien et encouragé les frères et sœurs à continuer ce bien-heureux travail que le Seigneur assigne maintenant à ceux qui sont ses témoins sur la terre.

CONGRES DE COPENHAGUE

Un avion nous transporta rapidement de Berlin à Copenhague. Le voyage se fit sans incident si ce n'est qu'il fallut atterrir à Lübeck ensuite de défauts à l'appareil. Le lendemain matin de bonne heure notre avion arrivait à Copenhague. L'assemblée qui s'y trouvait convoquée devait réunir tous les frères de Scandinavie. Il en vint de Norvège, de Suède, de Finlande, d'Esthonie, de Lettonie et du Danemark. Environ 650 consacrés étaient présents.

Il y a deux ans nos frères de Scandinavie étaient malheureux, dans la désorganisation de l'œuvre et les querelles que l'adversaire soulevait dans leurs rangs. Le congrès de Copenhague fut d'une atmosphère toute différente. Les difficultés ont été résolues et les frères au congrès apprécièrent leur privilège devant le Seigneur. Le sujet du congrès traita du but que se propose l'Eternel en montrant aux hommes la voie du haut appel. La conférence fut suivie d'un travail de mission. 320 frères et sœurs se mirent à l'œuvre et rentrèrent ayant placé 6600 livres après quelques heures d'activité seulement, tous heureux, affirmant que c'était bien le meilleur congrès qui ait eu lieu en Scandinavie.

Au matin de notre arrivée, un journal publia sur deux colonnes une interview de frère Rutherford. Ce fut pour ainsi dire la seule publicité parue dans les journaux, elle fut entièrement favorable.

Copenhague n'est pas une ville privilégiée quant aux lieux de réunion, et la plus vaste salle ne dispose que de 1900 sièges environ. Cette salle avait été arrêtée pour la conférence publique. Longtemps avant l'heure fixée elle était comble déjà, et quantité de personnes sans place. Un journal du lendemain donna un compte rendu de la conférence avec cette manchette : « 500 couronnes pour entendre le juge Rutherford ». Il s'agissait d'un monsieur qui s'était rendu à la conférence en auto et qui, ayant été informé que toutes les places étaient prises, avait offert 500 couronnes aux gardes pour entrer quand même, ce qui n'avait été possible. 1138 livres furent vendus au cours de cette conférence dont les journaux de Copenhague donnèrent des comptes-rendus favorables. Trois journaux de Suède publièrent également des rapports de la conférence.

RADIO

En Europe les postes de radio sont placés sous le contrôle du gouvernement. Le Danemark possède une station d'émission à Copenhague ainsi qu'une station superpuissante à quelques milles de la ville. Un des frères danois s'approcha de cette dernière pour obtenir la radiodiffusion de la conférence de Toronto. A la suite de cette démarche, le président de notre société fut invité à faire usage de la station à l'occasion de sa visite au Danemark. Il profita de cette autorisation pour donner une conférence publique qui fut reprise pour être radiodiffusée par la station superpuissante, assez forte pour être entendue dans l'Europe entière. Au cours de la nuit qui suivit cette conférence, des rapports télégraphiques nous parvenaient déjà d'Angleterre et d'Ecosse disant que la conférence avait été parfaitement comprise. Le congrès de Copenhague fut en grande bénédiction à tous ses participants ; nos frères s'en retournèrent spirituellement réconfortés et réjouis des occasions de service qui avaient été leurs durant ces quelques jours. A vrai dire ce fut un temps heureux.

LA HAYE

Un congrès d'un jour se tint à la Haye, le dimanche 4 septembre. 85 frères et sœurs consacrés, de toute la Hollande, étaient présents. Le travail fut grandement retardé dans ce pays, sans doute par suite des manœuvres de l'adversaire. Quelques frères paraissant très intéressés se sont retirés, mais ceux qui restent ont mieux compris encore, au cours de ces derniers mois, que le Seigneur leur a confié un travail, et ils sont soucieux maintenant de l'accomplir. Au cours de la semaine de mission (du 27 août au 4 septembre) la vente des livres passa à des proportions inconnues jusqu'alors, preuve d'un accroissement de zèle et de sérieux de la part de ceux qui sont consacrés au Seigneur.

S'adressant au congrès de la Haye, le président de la Société remarqua : « Les rapports traitant de l'activité qui se poursuit en Europe nous ont montré que l'œuvre progressait en Hollande aussi rapidement qu'avançait un char à bœufs, mais elle paraît aujourd'hui vouloir parcourir son chemin à la vitesse d'une automobile. » Cette remarque fit naturellement très plaisir aux frères du congrès. Nous prévoyons qu'il se fera un grand travail en Hollande dans un avenir prochain. Bien que peu nombreux, les frères de ce pays sont sérieux, zélés et en suffisance pour témoigner au nom du Seigneur, comme il veut qu'il en soit aujourd'hui.

Notre voyage par la voie des airs s'était jusque-là bien effectué, mais immédiatement après avoir traversé la Manche, le moteur de notre avion ne fonctionna plus normalement et il parut bien que notre appareil allait brûler. Il est probable que le diable y était pour quelque chose, mais il fut empêché. Le pilote prit immédiatement la direction d'une place d'armes, tout en appelant l'ambulance par T. S. F. L'atterrissage se fit pourtant sans autre mal qu'un appareil quelque peu endommagé, couvert d'huile et noir de fumée. L'avion heureusement avait une carcasse de métal que le feu ne put attaquer. Le Seigneur protégea ainsi notre petite troupe ; notre reconnaissance est à lui. De là nous eûmes recours à l'ancien moyen de locomotion et c'est par chemin de fer que le trajet se fit de Folkstone à Londres où quelques amis nous attendaient dans l'anxiété, informés que l'avion s'était vu dans l'obligation d'atterrir.

CONGRES DE GLASGOW

Le congrès pour les îles britanniques se tint cette année à Glasgow, du 10 au 14 septembre. Les consacrés s'y rassemblèrent de toutes les parties de l'Angleterre, du nord au sud, de toute l'Ecosse, du Pays de Galles et de l'Irlande, au total 2000 frères et sœurs consacrés. Petit nombre, mais grand enthousiasme.

Voulez-vous savoir si nos frères et sœurs des îles britanniques ont conservé une hésitation quelconque quant à la raison qui a motivé leur appel des ténèbres à sa merveilleuse lumière ? Demandez-le leur et vous

aurez la réponse qui convient ! Il fut un temps où le formalisme affectait nos frères d'Angleterre ; nous ne pouvons les en blâmer. La plupart ont été élevés dans les systèmes de l'église et en sortant de Babylone ils apportaient avec eux des vêtements souillés, comme c'est le cas de tous ceux qui viennent de cette organisation du mal. En Grande-Bretagne le formalisme dans l'église est chose admise et de tous les jours. Le ministre se présente devant sa congrégation avec une longue figure et vêtu d'une robe flottante. Il affiche une attitude de grande piété et de sainte dévotion ; ses discours sont vraiment « ecclésiastiques ». Il veut faire impression, sans considérer ce qui est dans le cœur. Et l'on enseigne à chaque membre de l'église qu'il doit suivre les enseignements de ces ministres. Une telle ambiance influence inévitablement tous ceux qui sont élevés dans ces milieux-là. Il en est qui, sincèrement, ont enseigné qu'un tel formalisme n'est que l'expression de respect dû à Jéhovah. En réalité il n'est pratiqué qu'à cause de son influence sur l'homme.

Nos frères anglais, comme partout aujourd'hui les oints du Seigneur, voient clairement le but que Dieu s'est proposé en appelant le peuple qu'il a oint. Le temps est venu de le savoir. Partout les oints comprennent qu'ayant été appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, ils doivent se séparer des systèmes impies, quant à la forme et à l'apparence comme en fait et en vérité ; qu'ils doivent être aujourd'hui les témoins de l'Eternel et célébrer ses louanges, sans prendre garde à ce que l'on dise ou pense d'eux ; que Dieu a un grand travail en perspective en Grande-Bretagne comme partout ailleurs et tous les oints sont désireux de l'accomplir. Ils ont appris qu'aimer vraiment c'est être dépourvu de tout égoïsme et que prouver son amour pour Dieu c'est obéir joyeusement à ses commandements.

Un certain nombre de frères anglais, quelques-uns très jeunes encore, prirent la parole dans ce congrès. Aucune spéculation quelconque de la part des orateurs, mais une relation harmonieuse entre toutes les exhortations pour dire que le temps marqué par Dieu est arrivé ou nous devons donner un témoignage puissant à son nom; que c'est pour cette raison qu'il plut au Seigneur de donner à son peuple une compréhension plus claire de sa volonté. Les réunions de témoignage firent ressortir un esprit de complet dévouement au Seigneur. Alors qu'au cours de ces quelques dernières années, un certain nombre de frères de Glasgow se sont détournés de la vérité, d'autres ont pris leurs places. Après que fut traité le sujet sur le baptême, 87 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par immersion.

JOUR DE SERVICE

Le programme prévoyait un jour de service que les frères attendaient avec impatience. Toute la région avait été divisée par rayons et répartie aux frères et sœurs. Mardi 1106 d'entre eux attaquèrent le champ d'activité, se mettant joyeusement à l'œuvre sous la direction de frère Hemery, représentant de la Société pour les îles britanniques. La pluie qui tombait à torrents ne put refroidir leur zèle, mais au contraire l'augmentait par le sentiment qu'ils enduraient quelque chose pour glorifier le nom de Dieu. Et ce fut une troupe joyeuse qui s'en revint à la tombée de ce jour de service pour donner témoignage, raconter leurs expériences et leur bonheur d'avoir proclamé le message du royaume.

Il ne faut pas oublier que l'Ecosse est riche en déshérités, en sans travail qui ne peuvent se procurer nos livres que difficilement, mais qui ne les acceptent pas volontiers à titre gracieux. Il faut se souvenir aussi qu'une grande quantité de littérature a déjà été placée à Glasgow. C'est pourquoi nous pouvons dire que le résultat de ce jour de service fut satisfaisant, exceptionnellement bon. On frappa à 39 845 portes pour vendre 6038 livres. Donc 40 000 personnes environ furent informées ce jour-là que le royaume des cieux est à la porte. Beaucoup firent la sourde-oreille, tandis qu'un grand nombre au contraire voulurent en savoir davantage et firent la dépense nécessaire. A tous le témoignage fut donné, c'est la raison essentielle de l'activité qui se développe aujourd'hui.

CONFERENCE PUBLIQUE

On ne jugea pas utile de recourir aux journaux pour annoncer la conférence publique. Les frères et sœurs distribuèrent des feuilles volantes pour inviter le public, qui accourut. Deux mois au moins avant le congrès, on annonçait en Ecosse que les Etudiants de la Bible se rassembleraient et que le 11 septembre le président de la Société donnerait une conférence publique. Une pétition circula alors parmi les sans-filistes aux fins d'obtenir du gouvernement de Grande-Bretagne l'autorisation de radio-diffuser la conférence qui devait avoir lieu à St. Andrews Hall.

En Grande-Bretagne seuls ceux qui ont acquitté un certain droit peuvent installer un poste de T. S. F. Généralement cette licence est détenue par le chef de famille et on compte qu'en moyenne chaque famille groupe 5 membres desservis chaque fois par un poste récepteur. 26 000 personnes détentrices de la licence de ce poste signèrent la pétition qui circulait, représentant ainsi la requête de plus de 100 000 individus au gouvernement, que la conférence publique sur « La Bible et le grand chemin menant à la vie » fut radio-diffusée. Dédaigneux et froid, le gouvernement de Grande-Bretagne repoussa cette requête. Le peuple avait demandé du pain, il reçut une pierre. Il avait demandé de la nourriture, il fut conspué par un clergé à mentalité tortueuse.

Le clergé prétend croire à la Bible, mais il n'y croit pas. Il se prétend conducteur de la chrétienté et c'est pour mieux égarer le peuple. Charlatans et hypocrites, tels sont les représentants du clergé et chaque lecteur de la *Tour de Garde* le sait. A titre de preuve additionnelle, voici copie d'une lettre écrite par un évêque. (Le secrétaire d'un groupe local des Etudiants de la Bible s'était adressé à l'évêque de Birmingham pour lui parler de la Bible.) Cette réponse parle d'elle-même :

Bishop's Croft,
Harborne — Birmingham, le 12 juillet 1927.

L'évêque de Birmingham me prie de vous accuser réception de votre lettre et de vous dire qu'il ne s'intéresse à la Bible qu'au point de vue scientifique et littéraire moderne. Il considère la Bible comme la base de la foi chrétienne et naturellement apprécie hautement son inspiration, mais il ne lui prête pas l'infaillibilité que les Etudiants de la Bible lui reconnaissent. Dans ces conditions une entrevue avec votre représentant ne lui paraît pas conduire à un résultat pratique.

Votre dévoué
N. M. V. Owen, secrétaire

Adressé au secrétaire de
l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

Le commun des mortels commence à comprendre que le clergé est allié aux puissances mauvaises de la politique et de la finance qui l'ont assujetti et opprimé. Et maintenant le peuple veut s'affranchir mais sait bien que ce ne sera pas avec l'aide des puissances gouvernantes qu'il y parviendra, et pas davantage en suivant les conseils du clergé. St. Andrews Hall est la plus grande salle dont dispose Glasgow. Deux autres salles sont situées dans son voisinage, Berkeley Hall et Mitchell Hall. Toutes trois furent reliées par fil pour que l'auditoire de chacune puisse entendre facilement l'orateur, dont la voix était transmise par amplificateurs. Rapidement, les trois halls furent combles tandis que 5000 personnes n'ayant pas trouvé de place attendaient dans les rues, demandant à entrer. Vivement les électriciens relièrent les amplificateurs avec un haut-parleur fixé à l'extérieur, en sorte que le monde se trouvant dans la rue puisse aussi entendre. L'assistance complète est estimée à quelque 10 000 personnes, qui prêtèrent la plus grande attention aux paroles du conférencier. Et si l'auditoire des halls secondaires ne vit pas l'orateur, il n'en fut pas moins parfaitement tranquille, et pour manifester son approbation se joignit aux applaudissements du hall principal que reproduisait le microphone. Ceux qui écoutaient dans la rue en firent autant.

Après avoir parlé des bénédictions que Dieu a promises au monde par le moyen de son royaume, le conférencier conclut : « Que tous ceux qui dans cet auditoire — à l'exclusion des profiteurs, des politiciens sans conscience, des prédicateurs hypocrites — désirent l'établissement du royaume de Dieu sur la terre pour le bien de l'humanité, royaume qui ne connaîtra plus la guerre, mais où la paix habitera et où le monde jouira de la pleine liberté, du bonheur et de la vie, que tous ceux-là daignent le manifester en se levant de leurs sièges. » L'auditoire se leva promptement et resta debout, silencieux.

De tout l'auditoire, un seul homme, portant l'habit des ecclésiastiques, à longue et pieuse figure, resta sur son siège, montrant par là qu'il ne voulait rien du royaume de Dieu. L'auditoire des halls voisins se leva de même que celui du hall principal et ceux qui, dans la rue, écoutaient la conférence se découvrirent en signe d'acquiescement.

1017 livres furent vendus à cette conférence et, selon l'affirmation des frères, ce fut là le plus grand témoignage public qui ait été donné à Glasgow. Plusieurs exprimèrent leur regret de ce que le gouvernement n'ait pas autorisé la radio-diffusion de la conférence ; la responsabilité en est au clergé. Il ne veut pas du royaume lui-même, il ne veut pas que d'autres en entendent parler et pour cela influença le gouvernement. Mais l'Eternel y pourvoira et, par les moyens qu'il jugera bons, fera savoir qu'il est Dieu, que son royaume est l'espérance de l'humanité.

Le congrès de Glasgow fut en bénédiction à tous ceux qui était présents, et les frères s'en retournèrent chez eux, réjouis par une claire appréciation de la volonté de Dieu à leur égard; heureux de pouvoir célébrer ses louanges et prouver leur amour pour lui.

LONDRES

Il y eut réunion au Queen's Hall, le dimanche 18 septembre. 3000 Etudiants de la Bible étaient présents, accourus de différents points du pays. Ce fut une heureuse et joyeuse réuniom. L'assemblée du « London Tabernacle » presque à l'unanimité, vota une résolution que dorénavant les réunions au Tabernacle, le dimanche matin, seraient remplacées par le travail de mission. Les prix de la littérature furent réduits, en Grande-Bretagne, pour en faciliter le placement dans la classe pauvre, et le déficit en résultant devra naturellement être couvert de quelque autre manière, ce qui sera une nouvelle occasion de service.

On peut donc dire que les frères de Grande-Bretagne sont plus unis que jamais et font preuve d'une unité d'action plus grande encore qu'autrefois pour annoncer le Roi et son royaume. Et il semble juste qu'un peuple intelligent comme celui-là, qui s'adonne autant à la lecture, doive recevoir le témoignage du royaume. Nos frères de Grande-Bretagne ont réalisé le fait et s'engagent sérieusement dans cette voie avec un cœur joyeux, forts dans la foi et bien unis pour donner gloire à Dieu.

La dernière réunion de notre tournée se tint à Plymouth, notre port d'embarquement. Nous pûmes y passer la nuit, et la petite assemblée de Plymouth, avertie à temps, invita quelques amis. Par une pluie froide, ils vinrent prendre contact les uns avec les autres et s'entretenir de ce gracieux plan de Dieu. Ce fut une assemblée peu nombreuse mais combien réjouie ! Pour clôturer, nous prîmes congé les uns des autres au nom du Seigneur, et notre navire prit le large.

Le laboureur retourne à son village,
Bien fatigué des durs labeurs du jour.
Son cœur est gai, joyeux est son visage,
Le jour finit, la nuit vient à son tour.

Il laboura, le cœur plein d'espérance,
Semant ensuite avec un chant d'amour.
Dans le passé, Dieu donna la croissance,
La nuit revient, mais il attend le jour.

Pour le chrétien, le jour a tant de charmes,
C'est bien le temps pour planter et semer.
Et si parfois nous semons avec larmes,
L'espoir en Dieu nous aide à triompher.

Car à travers le jour, le soir, la nuit,
L'œil de la foi voit le matin qui luit.

LE ROYAUME DE DIEU

(W. T. 1er décembre 1927)

BIEN que la Bible parle constamment du royaume de Dieu et du royaume des cieux, ainsi appelé de temps à autre, il existe néanmoins une grande ignorance, parmi ceux qui professent être chrétiens, quant à ce que les Ecritures entendent par royaume. Il suffit de poser quelques questions pour découvrir un manque de connaissance profond. Quelques-uns supposent que le royaume de Dieu, dont parle la Bible, se rapporte au grand royaume de l'univers duquel Dieu est le gouvernant suprême. D'autres, par contre, tombant dans l'autre extrême, déclarent que ce terme indique simplement un état d'esprit, et que Jésus détermina cette interprétation quand il dit aux pharisiens : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. « D'autres, plus près de la vérité, affirment que le royaume est le royaume de justice qui, un jour, s'établira sur la terre, mais par cela comprennent plutôt une sorte d'évolution qui les rendrait capables de penser et de vivre sainement au lieu de voir le résultat d'une œuvre spéciale de Dieu.

La majorité des soi-disant chrétiens ne se soucient guère d'un royaume des cieux. Ils ne savent qu'en penser, et, à cause de toutes ces opinions contradictoires, ne s'y intéressent pas spécialement. Cette ignorance ne peut être attribuée à la Bible, mais à un manque d'attention évident aux Ecritures qui ne laissent percevoir aucun doute quant au royaume de Dieu. Ces difficultés sont l'œuvre de ceux qui prétendent enseigner la Bible.

Les arguments des fanatiques sont très différents dans leur milieu même ; chaque secte ayant sa propre théorie sur les enseignements de la Bible, la vérité sur ce point, comme sur tous les autres de la révélation divine, est pour ainsi dire littéralement cachée. Voilà pourquoi, aujourd'hui, l'opinion générale est que la Bible ne peut être une révélation divine. La Parole de Dieu n'est pas confuse ; ce sont les hommes qui sont dans la confusion parce qu'ils n'ont pas cherché la vérité, mais leurs propres intérêts. Le fait que les membres du clergé prétendent être les représentants spéciaux sur la terre et comprennent si mal ce qu'en réalité est le royaume de Dieu, prouve suffisamment qu'ils ne représentent pas Jéhovah.

Dans une courte série d'études qui paraîtront dans ce journal, nous démontrerons par la Bible elle-même ce qu'elle dit du royaume et ce que Dieu a l'intention de faire par ce royaume, pour le bien des peuples de la terre. Une comparaison de tous ces passages de l'Ecriture sur le royaume de Dieu ou des cieux montrera que ce royaume a spécialement trait à la terre et à l'homme. Ce que la Bible dit du royaume de Dieu n'est point une révélation de Dieu lui-même, ni de ses plans des âges passés et à venir. Chaque personne qui étudie la Bible a bien vite constaté que l'Ecriture ne donne pas une explication sur Dieu d'une manière établie, et que les révélations de Dieu se présentent à l'esprit dans la mesure où la Bible dévoile les intentions du Créateur et sa manière d'agir avec l'humanité, sa famille humaine, comme il lui plut de révéler de temps à autre les progrès dans l'œuvre de rédemption.

Le royaume de Dieu que nous considérerons, pour le moment, comme synonyme du royaume des cieux, se rapporte certainement et surtout à l'homme. Il est manifeste que Dieu règne dans les cieux comme être suprême ; c'est pourquoi nous considérons tout ce que dit la Bible comme ayant trait aux relations de Dieu avec la terre et l'humanité.

Rien dans la Bible n'indique comment les âges de la terre sont en relation avec ceux antérieures à sa création. Il a été beaucoup spéculé sur le nombre d'années durant lesquelles la terre subissait les différentes transformations qui rendraient possible la vie sur la terre. Mais il n'y a pas lieu de penser que ces différentes spéculations, au compte de la science, ont une relation étroite avec le fait réel. En effet, il y a matière à penser qu'ils sont loin de la vérité. Quoi qu'il en soit, la prétendue science ne se soucie guère de l'œuvre d'un Créateur mais ne considère que des lois naturelles, et cela dans une connaissance très limitée. Dieu, étant vie lui-même, est toujours producteur ; il s'en suit donc qu'il est toujours en action de créer, ce qui autrement signifierait pour lui un état final. De même, il doit être nécessairement l'unique Monarque, le grand Souverain dans tout son empire. Il doit être le centre duquel émane toute vie, et vers lequel ses créatures doivent toutes se diriger pour qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de la mort et de l'oubli.

Il plut à Dieu d'entreprendre le développement de la création dont le résultat est ce que les hommes voient aujourd'hui de leurs propres yeux, ou ce qu'ils discernent à l'aide d'instruments faits par eux ; c'est-à-dire le télescope et le microscope pour les choses qui ne peuvent être discernées à l'œil nu, parce que trop éloignées ou trop petites. Lorsque Dieu créa la terre pour l'homme et, par un acte spécial de son pouvoir créateur, le forma pour jouir de la vie et être le maître sur la terre, il ne pouvait être question qu'il le fit comme si lui, le Créateur, n'avait pris plaisir qu'à employer son pouvoir créateur pour confectionner un jouet, c'est-à-dire pour exercer son pouvoir par simple plaisir.

Nous pouvons admettre comme certain qu'à l'exception du ciel, la demeure de Dieu, la terre est la seule habitation de créatures possédant la perception morale. Il n'y a, en effet, aucune raison de penser que la vie existe ailleurs qu'au ciel et sur la terre. Ce que l'on connaît de la vie, au point de vue de l'homme, c'est qu'il habite une demeure où nombreuses sont les formes de vies ; aucune néanmoins se rapproche de la sienne quant à la capacité corporelle et spirituelle et, partant, dans la possibilité de jouir de la vie. Mais il sait aussi qu'il existe des êtres intelligents qui ne sont pas humains, lesquels, de temps à autre, sont entrés en contact avec l'homme. Ces créatures sont pour le moins rusées, ingénieuses et intelligentes et leur contact avec l'homme a toujours été préjudiciable pour elles et cela de nos jours plus qu'à toute autre époque.

L'effort des hommes pour communiquer avec ces intelligences se cache aujourd'hui sous le manteau de la doctrine nommée spiritualisme. C'est réellement une tentative des anges déchus pour tromper l'humanité quant à sa nature et la séduire à devenir rebelle à Dieu. Ces esprits rebelles se disent être les morts, prétendant ainsi prouver que les morts ne le sont pas et que Dieu a donc trompé l'homme quand il affirme que la mort est le salaire du péché.

Satan, le grand ennemi de Dieu, le perpétuel imposteur de l'homme, se sert donc de ces démons pour le seconder dans son opposition à Dieu. Une partie considérable de l'armée de Satan sera sans doute formée de démons dans la grande bataille d'Harmaguédon, la « bataille du Dieu tout-puissant » qui s'approche rapidement. Il prépare une attaque terrifiante dans le but de

mettre en activité ces forces perverses et rebelles pour tromper l'humanité afin de s'opposer au dessein de Jéhovah d'établir sur la terre le royaume des cieux dont le temps est maintenant arrivé. Les récits sacrés montrent que parfois les anges de Dieu sont entrés en contact avec l'homme ; mais ces rencontres furent comparativement rares.

En plus, l'homme sait, de par sa raison, que ce monde avec toutes ses merveilles, ne vint pas à l'existence d'une manière fortuite. La raison lui fait voir un grand Créateur auquel la terre doit son existence. Mais par sa propre raison, il ne peut sonder Dieu, ne peut acquérir la connaissance de Dieu ou de ses desseins ni de ce qu'il est effectivement en lui-même (Job 11 : 7). L'apôtre montre que le bon sens de l'homme lui parle de son Créateur, d'un Dieu personnel envers lequel il a des obligations à remplir. En Romains 1 : 19-21 il dit : « Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. »

Dans la première partie de la Bible, rien ne fait supposer un royaume des cieux ou un royaume de Dieu, dans le ciel ou sur la terre. Mais l'Ecriture montre que la domination appartient au Créateur, l'auteur de toute vie, et qu'il doit être le suprême gouvernant sur toute chose. Il plut à Dieu d'agrandir sa domination et, selon sa volonté, furent créés la terre et l'homme. Puis, il lui plut encore, après la création de l'homme, de lui transmettre la domination sur toute la création animale, c'est-à-dire sur la vie de tous les animaux. Un royaume implique un roi, mais les premiers chapitres de la Bible se taisent sur l'un et l'autre. Il est cependant raisonnable de supposer que dans tout ce qui est relaté plus tard d'un royaume de Dieu, par rapport à l'homme ou à la terre, a trait à la première domination pour laquelle Dieu forma l'homme. Sans aucun doute, il le fit pour lui accorder la jouissance des bénédictions de la vie, mais il ne peut être contesté que Dieu le créa aussi pour dominer sur la création inférieure.

Le récit montre que Dieu dit d'abord à Adam : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » (Genèse 1 : 28). Le psalmiste considérant ces choses disait de l'homme : « Tu lui a donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers » (Psaume 8 : 7-9). Il est vrai que le psalmiste dit encore : « Les cieux sont les cieux de l'Eternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme » (Psaume 115 : 16). Néanmoins ni ce passage ni aucun autre dans la Bible ne pourrait être interprété dans le sens que Dieu fit la terre et la remit à l'homme. L'homme jouira du don de la vie que lorsqu'il sera en harmonie avec la volonté de Dieu. La terre est le don de Dieu accordé à l'homme pour en jouir ; mais la domination devait être exercée pour en rendre compte à Dieu. L'homme devait en disposer en tant que représentant de Dieu. « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent. » — Psaume 24 : 1.

C'est sur ce point-là que Satan, l'ennemi sans scrupule à l'égard de Dieu et de l'homme, a trouvé l'occasion de satisfaire ses propres desseins. Son but est et a toujours été de contrecarrer les desseins de Dieu. Béni premièrement par la charge de gardien du premier couple innocent en Eden, dans le but évident d'aider à diriger l'homme à se soumettre à la volonté du Créateur, Satan rechercha cependant ses propres intérêts plutôt que ceux du Très-Haut ou de l'homme, la créature de Dieu. Quelle que fût la pensée de l'Eternel concernant l'établissement d'un royaume sur la terre, on peut constater que la première mention, dans la Bible, à un royaume ou à une domination sur l'humanité, vint de Satan. Le prophète Esaïe parlant évidemment de lui, bien que ses paroles semblent s'adresser au roi de Babylone, disait : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Esaïe 14 : 13, 14). Satan cherchait une domination pour lui-même. Dans ce but il persuada l'homme être victime d'une tromperie et que l'avertissement du Créateur, déclarant la mort comme châtiment de la désobéissance, pouvait être ignoré impunément. Mais sous le prétexte de conduire l'homme à la liberté, Satan s'efforça de se l'assujettir. Et il eut plein succès. Depuis le jour de la chute, Adam et sa décendance se sont trouvés sous l'esclavage du péché et de la mort et ont été assujettis à la domination de Satan. La délivrance de ce dur esclavage n'est parvenue qu'à un nombre comparativement très petit qui a cherché à faire la volonté du Créateur et, par lui, fut conduit sur le chemin de la liberté et de la vie.

Ce grand ennemi est le véritable auteur de la confusion régnant dans la pensée des hommes sur le royaume de Dieu. Foncièrement mauvais il s'est servi de tous les moyens possibles pour tromper les hommes. Par la suite, n'ayant pu leur parler comme au temps de leur innocence dans le jardin d'Eden, sa politique fut toujours d'établir un système d'adoration parmi les hommes, et d'éviter avec soin que Jéhovah soit adoré en esprit et en vérité. A vrai dire, telle n'a pas été l'adoration de Dieu par les peuples de la terre. Les coutumes religieuses telles qu'elles ont existé, soit dans le paganisme, soit dans l'ecclésiasticisme, furent suggérées par l'esprit de crainte et dans le but d'apaiser Dieu plutôt que par le désir unique de lui rendre gloire et louange et de lui être fidèlement dévoué. Une partie de la politique de Satan fut d'avoir dans chaque gouvernement qui existait sur la terre un système d'imposteurs cléricaux, soutenu par les gouvernants, et ceci toujours dans l'espoir que la classe des prêtres, païenne ou chrétienne, soutiendrait les gouvernants du royaume. C'est ainsi que cette classe a toujours été alliée aux gouvernements du monde et, partant, défavorable pour les masses.

De cette façon, le clergé de la chrétienté a rendu aux hommes un très mauvais service. Il leur a enseigné que les bénédictions de Dieu découlent des organisations royales de ce monde plutôt que du royaume de Dieu qui devait s'établir sous la domination directe du ciel. Ceci a tellement détourné la pensée des hommes du royaume des cieux qu'ils sont arrivés à croire que la terre leur appartient et qu'ils peuvent en faire ce qu'ils désirent et user de ses ressources comme bon leur semble.

Satan se rendit compte qu'il pouvait gouverner les masses au moyen de quelques hommes hardis, et ce fut pourquoi il n'y eut qu'un nombre comparativement petit qui tint le pouvoir de la terre durant la grande partie de l'histoire humaine. Des hommes hardis et puissants,

sans égards pour leurs semblables, dominèrent sur eux et les traitèrent comme si leur vie et leurs intérêts n'eussent été plus précieux que la vie et les intérêts des bêtes des champs. Ils prétendirent posséder la terre et ont considéré ses produits comme les leurs. Ces conditions ont si longtemps existé que les masses finirent par croire qu'elles étaient nées pour être esclaves de ce petit nombre. Même dans les temps plus récents de l'histoire et dans des pays comme la Grande-Bretagne et autres, les gens dépensèrent des sommes énormes pour libérer les esclaves qui furent considérés comme produit commercial sur différents territoires de l'Empire. Et maintenant la haute finance, sous certains rapports, a rendu les conditions du soi-disant peuple libre aussi dures et même plus dures que celles dont souffraient les esclaves pour la liberté desquels il a payé. Il fut considéré comme dans l'ordre des choses que les masses travaillent pour ce petit nombre, et aucune puissance ne se démena autant, pour faire accepter si docilement cette opinion, que les grandes organisations religieuses, nommées chrétienté.

Les hommes brisent maintenant ces fers ; mais ce faisant se détournent de leurs obligations envers le Créateur, représenté sous un faux jour. C'est en cela qu'ils se trouvent en danger d'être induits toujours davantage en erreur. Le désir de Satan est que les hommes soient rebelles à Dieu, et son but maintenant est de les conduire à refuser le gouvernement du Prince de la paix que Dieu établit sur la terre. « La terre appartient à l'homme », tel est leur cri. L'homme ne désire pas que Dieu intervienne dans sa manière de disposer de la terre. Les riches et les puissants veulent suivre leur propre chemin, et les pauvres ne désirent pas avoir d'obligations envers Jéhovah. La bataille d'Harmaguédon en décidera. Jéhovah agira de sorte que sa famille humaine, induite en erreur et égarée, connaîtra sa bonté, et par son royaume rétablira la vie et le bonheur de tous les hommes de bonne volonté.

Bien que la première partie de la Bible ne parle pas d'un royaume de Dieu ou des cieux, la mention qui en est faite plus loin ne doit pas être attribuée à un développement quelconque de la pensée des écrivains de la Bible, ce qui est si généralement admis de nos jours. Si l'on saisit bien la chose, on ne peut parler d'écrivains de la Bible dans l'acception propre du terme, car Dieu en est l'auteur. Quelques parties du Livre sacré sont des récits historiques que Dieu fit écrire par des hommes, et il y en a d'autres, tels les écrits des prophètes, qui sont directement inspirés de Jéhovah. Mais de toute cette collection d'écrits Dieu en est l'auteur.

Pour démontrer ce qu'ils disent du royaume des cieux, les passages bibliques doivent être considérés selon leur ordre. La Parole de Dieu est la vérité, et celui qui s'y confie et lui obéit marche dans le droit chemin.

QUESTIONS INTÉRESSANTES

(W. T. 15 novembre 1927)

Question : Quelle différence existe-t-il entre être engendré à la nature divine et être participant de la nature divine ?

Réponse : Le mot engendré veut dire commencement d'une création. L'apôtre Jacques dit : « Il nous a engendré selon sa volonté, par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 : 18). Et Pierre dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1 : 3). Lorsque quelqu'un se consacre entièrement pour faire la volonté de Dieu, et que Dieu accepte cette consécration et justifie cette personne, l'Eternel lui donne ses promesses et, du point de vue divin, elle atteindra sûrement la nature divine si elle accomplit sa part de l'alliance.

L'apôtre Pierre dit encore : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1 : 3, 4). Ce passage signifie que Jéhovah, en exerçant sa puissance divine, a donné à celui qui s'est consacré tout ce qui contribue à la vie. Il lui a donné ses plus grandes et ses plus précieuses promesses, afin que par elles il devienne participant de la nature divine. Une condition s'y rattache donc, que celui qui est engendré doit accomplir fidèlement sa part de l'alliance. Beaucoup ont été induits en erreur croyant qu'ils pouvaient développer leur caractère et ainsi entrer dans le royaume. Mais notre texte montre d'une manière précise que la condition d'atteindre la nature divine dépend de l'accomplissement de l'alliance. Il est certain que Dieu accomplira sa part de l'alliance. La créature doit accomplir la sienne ; si elle le fait, elle est sûre de recevoir finalement la nature divine ou d'en devenir participante, ce qui signifie posséder un organisme divin ou un corps immortel qui ne peut être détruit ; elle sera semblable au Seigneur et le verra tel qu'il est et sera pour toujours auprès de lui.

Question : Dans Psaume 31 : 23 nous lisons : « Aimez l'Eternel vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. »

Veuillez expliquer ce verset, particulièrement ce que signifient les paroles « rétribue largement celui qui agit avec orgueil. »

Réponse : Le Seigneur Dieu administre toujours la stricte justice. Sa Parole déclare qu'il résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5 : 5). Lucifer fut plein d'orgueil ; la destruction sera sa récompense. Parmi les choses que l'Eternel hait se trouvent « les yeux hautains » (Proverbes 6 : 17). Les orgueilleux sont ceux qui ont d'eux-mêmes une trop haute opinion. Ils sont présomptueux aux yeux du Seigneur et désobéissants. L'orgueil et l'arrogance sont le résultat d'une mauvaise cause. La destruction est la rétribution d'un tel homme (Proverbes 16 : 18 ; Esaïe 25 : 11). Par ce passage le Seigneur déclare d'une autre manière ce que sera la destinée finale de ceux qui sont présomptueux, orgueilleux et désobéissants. Par contre il met en contraste la destinée de ceux qui l'aiment et lui obéissent. Pendant la grande détresse et la tribulation, ceux qui aiment le Seigneur lui seront fidèles et dévoués d'une manière désintéressée, et le Seigneur assure ici qu'il les protégera, les gardera et les sauvera tous.